



LE "METIS."

Jondi, 19 Aout, 1875.

L'Hon. M. Letellier de St. Just.

C'est vendredi dernier à midi qu'est arrivé l'Honorable Ministre de l'Agriculture accompagné de son secrétaire particulier M. J. A. Genaud. Bon nombre d'amis et de personnalités du monde officiel s'étaient rendus à l'arrivée du Manitoba pour saluer l'Hon. M. Letellier et lui souhaiter la bienvenue dans notre province.

Tous les journaux l'ont accueilli avec faveur, et nous avons vu avec plaisir la plupart de nos concitoyens d'origine française aller faire visite à leur distingué compatriote.

L'Hon. M. Letellier parle en termes convaincants de la fertilité de notre beau pays, de ses riches et immenses prairies et de la nécessité de diriger de ce côté une immigration saine, vigoureuse, active et industrielle. Il se propose de parcourir la province en tous sens; et mardi il est parti pour visiter la riche vallée de l'Assiniboine jusqu'à la limite occidentale de Manitoba. L'Hon. M. Norquay, secrétaire provincial, l'accompagne. A son retour, l'Hon. M. Letellier se dirigera vers l'Est, et passant par la Pointe de Cléon, il ira traverser au Sud la colonie Menonite formée l'automne dernier. Il ira ensuite au Nord jusqu'à St. Pierre et visitera les établissements du pénitencier au Fort de Pierres et à la petite Montagne de Roche.

M. Letellier est affable de manières, d'une politesse toute française et d'un caractère ouvert et sympathique. Ses nombreux visiteurs emportent de lui le meilleur souvenir. Il veut se rendre compte des choses par lui-même, et ne néglige ni temps ni peine pour y arriver. Nous sommes certains qu'à son départ, Manitoba comptera dans le cahier fédéral, un ami éclairé et un patron actif dans dans la personne de l'Honorable Ministre de l'Agriculture.

Les nombreux témoignages d'estime et de haute considération dont est entouré M. Letellier s'accroissent autant à lui-même personnellement qu'au caractère officiel dont il est revêtu. Il ne faut voir là ni démonstration politique, ni blâme ou approbation d'un parti quelconque. Nous n'oublions pas ce que nous avons obtenu du ministre McKenzie pour le règlement de nos questions, pas plus que nous fermons les yeux sur ce qui reste à faire pour y arriver. Nous avons réclamé énergiquement sous l'ancienne administration à laquelle nous n'avons épargné ni les reproches, ni la vérité; nous avons continué à réclamer sous la nouvelle avec la même vigueur.

L'Hon. M. Letellier verra dans ses courses laborieuses à travers le pays, que les ravages des sauterelles ne constituent pas la seule plaie saignante de notre pays. L'esprit public est malade; les délais d'Ottawa depuis 1870, l'espèce de dédain avec lequel on a toujours accueilli ses demandes si justes et si nécessaires, lui ont fait perdre confiance dans l'autorité, et c'est chose souverainement triste que de constater les froids amertumes amassées contre un régime qu'il eût été si facile de faire respecter et aimer.

Nous devons dire cependant que depuis sa formation, le Cabinet McKenzie s'est montré très disposé

à caudériser ces plaies et à résoudre les difficultés de Manitoba. L'Hon. M. Letellier sera, nous le croyons, frappé de l'œuvre immense de justice que le gouvernement du Canada a pour mission de consommer. L'Amnistie, les réserves, les titres, l'organisation définitive d'un gouvernement local qui en ait le nom et en soit la chose, c'est à dire, une subdivision fédérale suffisante pour permettre au gouvernement provincial d'étendre sa sollicitude et une protection efficace à tous les intérêts en souffrance; tels sont les principaux points noirs de notre condition matérielle et politique. Certes, il y a là de quoi tenter l'énergie et le patriotisme d'un homme d'Etat! Nous favons dit: le Nord-Ouest est encore à faire.

Autre point de nécessité immédiate, l'impérieux devoir du gouvernement d'Ottawa de faire exécuter dans la Province de grands travaux publics pour venir en aide aux milliers d'infortunés qui vont se braver sans pain l'hiver prochain, et l'absolue obligation d'importer cet automne, et avant les glaces, une quantité suffisante de graines de semence, blé, avoine et orge, pour les distributeurs au printemps de 1876 entre les cultivateurs qui en manquent. L'Hon. M. Letellier, lui-même grand agriculteur, comprendra ces besoins immédiats de tous un pays, et nous n'avons aucun doute qu'il ne réussisse à nous obtenir une somme de secours à la foi prompte et suffisante.

Reception Publique.

Dimanche dernier après la messe, l'Hon. M. Girard, président de la Société de Colonisation et M. P. de St. Boniface, a souhaité dans les termes suivants la bienvenue à l'Hon. M. Letellier de St. Just; il y avait foule:

A l'Hon. M. Letellier de St. Just, Ministre de l'Agriculture et Colonisation etc. etc. etc.

Hon. Monsieur,

La Société de Colonisation de Manitoba, tant en son nom qu'en nom de la population française de la province, est heureuse de pouvoir au jourd'hui vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Sujets dévoués de Notre Gracieuse Souveraine, et sincèrement attachés aux institutions qui nous régissent, nous éprouvons tout naturellement un sentiment de respect pour ceux que le Représentant immédiat de Sa Majesté, choisit pour ses conseillers. Et puisque vous êtes le premier Ministre Fédéral qui nous honorez de sa visite, qu'il nous soit permis de vous en exprimer notre satisfaction. Cette satisfaction est d'autant plus vivement sentie qu'à la communauté d'origine qui nous unit se joint la communauté des intérêts que nous devons poursuivre.

Vous nous visitez dans un moment d'épreuves. Le fleau qui a détruit nos moissons a le double effet de laisser dans un grand dénûment un nombre considérable de familles, et de retarder le progrès de Notre Province. Pour remédier à ces deux inconvénients, vous avez bien voulu vous rendre au milieu de nous, pour juger par vous-même de l'étendue du désastre et des remèdes à apporter au mal.

Cette épreuve du moment ne détruit pas les légitimes espérances qu'on est en droit de fonder sur l'avenir de cette Province.

Nous avons vu ce que le gouvernement dans lequel vous représentez l'élément Français Canadien, a fait pour aider les Menonites à venir travailler à la réalisation de ces espérances. L'esprit chevaleresque de

vos aïeux et des nôtres se serait peut-être ému à la pensée d'un peuple dont le bras ne s'arme pas même quand l'ennemi menace ses foyers. Moins enthousiastes que nos pères, nous pouvons nous réjouir à la pensée et à la vue d'un peuple qui veut cultiver les immenses plaines qui nous environnent. Puis, dans ce secours donné aux émigrants d'outre-mer, la Société de Colonisation et toute la population Française de Manitoba, voit le prélude de l'assistance que le Gouvernement de la Paissance doit nécessairement accorder à ceux de nos compatriotes, qui après avoir été sur la terre étrangère, désirent se rapatrier et venir tenter leur fortune dans ces vastes domaines que le génie de nos aïeux a découvert, et que nos pères et nos frères ont contribué à conserver à la Couronne d'Angleterre, au prix de misères et de privations de toutes sortes, et souvent même en versant leur sang.

Chef du département duquel relève la colonisation, nous comptons sur vous pour nous assurer le retour d'un grand nombre de Canadiens, qui éloigné momentanément de la Patrie, désirent y revenir.

Vous ne nous en vendrez pas de vous dire nos espérances, lorsque surtout nos cœurs doivent faire certains regrets qu'ils éprouvent.

Dans son isolement, notre jeune Province, vous le savez, est vierge de traditions politiques. Aussi, elle ignore non seulement le violent antagonisme, mais même les ardentes sympathies des partis en lutte ailleurs. Ces luttes nous ont fait trop de mal pour ne pas nous paraître exagérées. Aussi ce n'est pas sous l'empire de l'esprit de parti, que nous nous présentons devant vous. Ce que nous avons à cœur, c'est la prospérité de notre Province, mal partagée dans ses conditions d'entrée dans la famille Canadienne. Aussi, nous avons la confiance qu'à différents points de vue, votre visite à Manitoba nous sera utile, et que s'il nous est impossible de vous compter définitivement comme l'un des nôtres, vous ne refuserez pas entièrement d'accepter notre devise.

DIEU ET MANITOBA.

L'Hon. M. Letellier, visiblement ému, a cordialement remercié la société de son accueil si bienveillant et si flatteur; il a ensuite parlé de la loyauté qui faisait de tous les divers groupes nationaux du Canada autant de membres vigoureux d'une seule nationalité; et il a insisté sur la nécessité du travail, de la concorde et de l'union pour répandre la civilisation chrétienne et le progrès matériel. L'Hon. Ministre n'est pas étranger à Manitoba; il y possède des membres de sa famille, et il compte une belle souche et des neveux dans la population métisse. L'orateur termine en encourageant la société, dont le Président vient de lui lire la belle adresse, à persévérer dans ses efforts; son but est patriotique, et tout bon canadien, qu'il soit d'origine française, anglaise, ou autre, ne peut que se réjouir de voir les citoyens aider le gouvernement à peupler de bons et loyaux colons ces territoires de l'Ouest, si vastes et d'une fécondité si merveilleuse. L'Hon. M. Letellier termine par de nouveaux remerciements son discours à la nombreuse assemblée qui l'entoure et qui lui répond par trois vigoureux hurrahs.

Un assez grand nombre de personnes sont alors présentées à l'Hon. Ministre qui se rend ensuite à l'Archevêché, présenter ses respects à Sa Grâce Mgr. Tache.

Dans l'après-midi, l'Hon. M. Letellier voulut bien se rendre à l'invitation de la Société de Colonisation et venir passer quelques instants au milieu des membres afin de connaître l'objet, les besoins et les moyens d'action de l'association. L'entrevue a été des plus agréables et sera des plus utiles, nous l'espérons.

Le R. P. Dandurand O.M.I.

Nous sommes heureux d'avoir à annoncer l'arrivée parmi nous du R. P. Dandurand de la Congrégation des Oblats. Le Révérend Père arrive de Paris où il a reçu son obédience pour les missions d'ici. On sait que le R. P. Dandurand fut nommé administrateur du Diocèse d'Ottawa après la mort du regretté Monseigneur Guignès dont il avait été pendant longtemps le Grand Vicaire. Les travaux et le dévouement si connus du Révérend Père lui ont fait une réputation bien méritée. On nous dit que c'est Ste Marie de Winnipeg qui doit devenir le théâtre de son zèle et bénéficier de sa grande expérience des affaires.

Une Population Canadienne des Etats-Unis.

MM. F. Tétreau et J. G. Gobeil, du Connecticut, Etats Unis, sont venus visiter Manitoba, délégués qu'ils sont par une centaine de familles canadiennes désireuses d'émigrer de ce côté. Ces deux messieurs ont eu plusieurs entretiens avec l'Hon. M. Letellier et le Comité de Colonisation; ils sont émerveillés de la beauté du sol et croient à l'avenir du pays. En cinq ans, disent-ils, plusieurs mille familles canadiennes des Etats Unis émigreront à Manitoba, si les premiers essais de colonisation réussissent.

Les deux délégués se sont mis en route mardi pour retourner dans leurs familles; nous avons l'espoir que leur mission sera fructueuse, et que le courant d'émigration canadienne prendra naturellement la voie de Manitoba.

Le Cabinet Fédéral fait venir à grands frais d'Europe des colons anglais, français et allemands; que ne fait-il la même chose pour nos compatriotes émigrés aux Etats Unis et parmi lesquels un mouvement extraordinaire se manifeste de revenir au pays?

Le patriarisme, tel qu'essayé par le Cabinet de Québec, est sans doute une œuvre louable et patriotique, mais nous ne croyons pas à son succès. Le genre de vie suivi aux Etats Unis par les Canadiens les a éloignés pour toujours de la dure besogne de défricher la forêt. Quelques familles retourneront en Bas Canada; mais se sera l'exception. Dites au contraire à ces canadiens qu'il existe à Manitoba des terres d'une richesse sans égale que le colons peut se mettre à labourer le lendemain de son arrivée et semer de suite; dites leur qu'il y a ici tout ce qu'il avaient laissé en Bas Canada, église canadienne, collège, écoles partout, pas de taxes, un climat splendide, et de grands travaux publics en perspective. Apprenez leur que leur langue y est parlée partout dans le Parlement et les Cours, qu'une population de frères les attend et les invite, Aidez-nous à fonder ce Nord-Ouest que le fanatisme essaie de nous enlever; la bonne cause y gagnera plus tard en alliances politiques, et la balance du pouvoir dans la Confédération sera pour toujours enlevée à qui voudra en abuser.

Il est très facile de rapatrier les canadiens en les dirigeant vers Manitoba; on ne verra pas un tre-

pas à les faire revenir et les faire Bas Canada. Nous le répétons, ce temps est propice pour organiser Bas Canada et aux Etats Unis grand mouvement d'émigration. Manitoba; nous demandons à la triotique presse du Bas Canada nous aider; nous convions à ment à cette œuvre magnifique les amis éclairés de la civilisation du Canada lui-même.

Ordination.

Dimanche dernier, le 15 août, à la Grand-Messe de la Cathédrale, Sa Grâce Mgr. l'Archevêque a fait l'ordre sacré de la prêtrise à Joseph Thomas Quevillon, de St. Niface.

Les Sauvages de l'Ouest.

Nous regrettons d'apprendre que le Rév. McDougall, mini-tranquille de la Saskatchewan, a été nommé au gouvernement fédéral d'une mission officielle auprès des sauvages de l'Ouest. Ce nom de McDougall portera toujours malheur. Ceux qui connaissent le révérend gent en question sont d'accord à dire le choix ne pouvait être pire. Rév. McDougall est du genre hommes qui s'imposent et se sentent quand même; peu soucieux de la vérité, rien ne lui coûte pour nous atteindre ses fins, et son fétisme religieux ne connaît pas de bornes. Il se servira de la misère qui lui est confiée pour faire du sylétisme parmi les sauvages, se donnera certainement le mérite des présents, qu'il est très poliment chargé de distribuer.

Ce choix est malheureux à tous points de vue, et nous le regrettons sincèrement. Les hommes faut envoyer auprès des sauvages sont des hommes sages, probes, sincères, véritables et dont la ambition soit de réussir pleinement dans leur mission. Il faut envoyer des hommes de confiance, et point des McDougall.

Si, comme on le dit, l'Hon. M. Letellier est le futur gouverneur de l'Ouest, le Rév. McDougall est précisément l'espèce d'homme qui enrouderont l'autorité, et pousseront vigoureusement à des actes qu'il faut plus tard déplorer et réparer.

La cérémonie de la pose de première pierre du nouvel Hôtel Ville, et du Marché de Winnipeg, lieu, mardi dernier. Ces Sociétés Secrètes qui président cette démonstration. Des invités avaient été envoyés à la Sac. Jean Baptiste et à la Société St. Thérèse & Co., mais ces associations tricolores refusèrent de s'associer aux organisateurs de la fête. comprend leurs raisons.

Plusieurs discours furent prononcés; celui de M. le Consul Taylor fut surtout fort remarqué. Ce distingué a parlé en termes plus élogieux, du grand travail civilisation accompli sur cet immense territoire par les Canadiens Français, et a vanté aussi les travaux posthumes de nos missionnaires. M. Taylor n'appartient ni à la race, ni à notre religion, mais il est aussi large qu'actif, et reconnaît le mérite partout où se trouve

Nous lisons dans *Le Nord-Ouest* quelques uns des Canadiens de Fall River pour Manitoba à deux mois environ, soit au milieu de leurs familles, portent d'excellentes nouvelles, cette contrée et se proposent de

de Notre Règne la Treinte not
vienne.
Par ordre,
JOHN NORQUAY,
Sec. Provincial

**HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
Fort Garry, 11 Août, 1877.**

Il a plu à Son Honneur le Lieuten
nant Gouverneur de sanctionner l'é
rection des arrondissements scolaires
suivants, fait par le Bureau d'Édu
cation, et de fixer le premier jour de
Septembre prochain pour faire l'é
lection des Commissaires d'École
dans les différents arrondissement
ci-annexés :

1. L'arrondissement scolaire d'E
merson qui s'étend trois miles a
nord de la ligne limite Internationa
le, comprenant la bande des ancien
établissements des deux côtés de la
Rivière, avec les sections, 5, 6 et 7
dans le township 1 rang 3 Est.

2. L'arrondissement scolaire de
Boyne identique avec le township 1
rang 4 Ouest.

ATELIER DU "METIS"

IMPRESSIONS!

ON EXECUTE A CE BUREAU DES

Impressions de Gout

DE TOUTES SORTES

TELLES QUE

Blancs de Cour

POUR

AVOCATS, NOTAIRES, GREFFIERS, etc.

FACTUMS

ROLES D'EVALUATION, LISTES ALPHABETIQUES

—AUSSI—

TETES DE COMPTES, CIRCULAIRES

Lettres Funeraires, etc.

—DE PLUS—

CARTES

De Visite, d'Adresses, de Commerce, etc.

PROGRAMMES, AFFICHES

LIVRES, BROCHURES

ETC., ETC., ETC.

La variété et le nombre de Caractères de Gout que nous avons reçus dernièrement nous permettent d'exécuter des Impressions de tout genre, de manière à satisfaire les goûts les plus difficiles et sous le plus court délai.

Nous sollicitons le patronage du public en général.

Les Bureaux du *Metis* sont à St. Boniface, sur l'Avenue Provencher, un peu au Nord-Est du Collège.

St. Boniface, 12 Décembre 1871.



PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

[L. S.]

(Signé) ALEXANDER MORRIS.

A tous nos bien-aimés sujets dans la Province de Manitoba,

SALUT:

ATTENDU que par et en vertu d'un acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la trente-huitième année de Notre Règne et intitulé "Acte concernant les Prisons," il est décrété par la première section du dit acte que le Lieutenant-Gouverneur en Conseil peut, par proclamation déclarer la bâtisse dans la cité de Winnipeg, maintenant servant de Prison Commune pour la Province, la Prison Commune de la Province.

Et attendu qu'en conséquence, Notre Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba en Conseil, a conformément aux dispositions de la dite section, ordonné que la dite bâtisse soit la Prison Commune de la Province;

Maintenant, Nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation, la Nôtre que nous avons déclaré que la dite bâtisse dans la cité de Winnipeg, maintenant servant de Prison Commune pour la Province, soit la Prison Commune de la Province; du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra sont priés de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

En outre, que Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province de Manitoba. Témoin Notre Fidèle et Bien-Aimé l'HONORABLE ALEXANDER MORRIS, Membre de Notre Conseil Privé pour la Puissance du Canada et Lieutenant-Gouverneur de Notre Province de Manitoba, etc. En Notre Hôtel du Gouvernement, à Fort Garry, le troisième jour de Juillet, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-quinze, et de Notre Règne la Trente-neuvième.

Par ordre,

JOHN NORQUAY,
Sec. Provincial.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

[L. S.]

(Signé) ALEXANDER MORRIS.

A tous ceux à qui les présentes parviendront,

SALUT:

ATTENDU que Notre Province de Manitoba a pendant cette saison été affligée par la plaie des sauterelles qui ont causé la destruction des récoltes; et attendu que notre peuple est très mal à l'aise par l'appréhension que notre Province peut encore être visitée par l'arrivée de nouvelles sauterelles venant d'autres régions; et attendu qu'on nous a demandé de fixer un jour pour que notre peuple chrétien se rassemble et supplie le Dieu Tout-Puissant de détourner de nous une si grande calamité.

Nous fixons par ces présentes Lundi, le second jour d'Août, comme jour d'humiliation et de prière; et nous prions nos sujets d'observer le dit jour, et de s'assembler ce jour-là dans leurs diverses églises pour les fins susdites, du contenu des présentes nos loyaux sujets sont priés de prendre connaissance, accéder à notre demande, et se conduire en conséquence.

En foi de quoi Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoin Notre Fidèle et Bien-Aimé l'HONORABLE ALEXANDER MORRIS, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba. En Notre Hôtel du Gouvernement, à Fort Garry, dans notre dite Province, ce vingt-et-unième jour de Juillet, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-quinze, et de Notre Règne la Trente-neuvième.

Par ordre,

JOHN NORQUAY,
Secrétaire Provincial.

CAP. XXXVII, 38 VICTORIA.

Extraits d'un "Acte pour amender Cap. 46 Viet 37, intitulé: Acte concernant la protection de l'octroi des terres aux Métis."

1. La première section du dit Acte sera amendée en y ajoutant le paragraphe suivant:

Pourvu que le Métis ou la Métisse ayant ainsi vendu son droit, titre et intérêt dans le dit octroi de terres, et ayant en conséquence reçu de l'argent ou d'autre considération remette ou offre à l'acheteur d'iceux, l'entier montant d'argent d'achat (si la considération a été en marchandises, ces marchandises seront évaluées à un prix raisonnable et ordinaire et telles dépenses que le dit acheteur peut avoir encourues dans la transaction, avec intérêts de la dite somme au taux de 12 par cent par année avant trois mois de calendrier de la passation de cet acte, autrement tel marché, s'il est fait par écrit, sera valide, et tel metis devra assurer par bon titre, aux acheteurs susdits, les dites terres ainsi octroyées, avant trois mois après la réception des Patentes de la Couronne.

CAP. XXX, 33 VICTORIA.

Extraits d'un "Acte pour amender l'Acte de 1873 pour régler la vente et le trafic des liqueurs enivrantes"

IV. Le premier paragraphe de la section onze du dit acte est par les présentes amendé de la manière suivante:

Toutes applications pour licence pour vendre des liqueurs enivrantes en détail ou pour licence d'épicerie, devra être faite avant les trente jours immédiatement précédant le premier jour de juillet et le premier jour de novembre de chaque année, et aucune application ne sera reçue après tel temps.

VI. Après la passation de cet acte aucune licence de détail ou d'épicerie ne sera octroyée à aucune personne pour vendre des liqueurs enivrantes au détail dans cette Province en dehors des limites de la Cité de Winnipeg, à moins que tel applicant n'ait d'abord obtenu la permission, certifiée, et recommandation par écrit et dûment adressée devant un Juge de Paix, d'au moins vingt-cinq leurs et franc tenanciers, les plus proches voisins de l'applicant.

CAP. XXXVIII, 38 VICTORIA.

Extrait d'un "Acte concernant les annonces publiées dans la Gazette de Manitoba."

1. Tout avis public devant être publié dans la Gazette de Manitoba, ne le sera à moins que le taux suivant n'ait été payé entre les mains du Secrétaire Provincial pour la publication de tel avis ou tels avis: Une colonne, dix piastres; Une demi-colonne, cinq piastres; Un quart de colonne, deux piastres et cinquante centimes.

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent que qu'on peut obtenir des Patentes pour l'incorporation des Compagnies à Fond Social, au 38 Viet., Cap. 28 en l'incorporant au Secrétaire Provincial, à Winnipeg, ce cinquième jour de Juillet, A.D. 1871.

JOHN NORQUAY,

Secrétaire Provincial.



Etablissement de Marbre WINNIPEG.

DAVID ED.

Importateurs de Marbres AMERICAIN & ITALIEN.

Monuments, Tombes, Tableaux, Pierre Angulaires et Monuments.

M. LESTED, Winnipeg, Manitoba.

2, Fevrier, 1870.

A Louer

UN MAGASIN 25 x 32, très approprié pour un magasin, situé en face de la Poste à St. Boniface.

Pour les conditions s'adresser au lieux à

JOSEPH LAPORTE

St. Boniface, 17 Juin 1871.

AVIS.

Toutes les personnes embauchées par la Société TASCHEBEAU et TETU, pour affaires à STE. AMNE, Pointe de la Rivière à Winnipeg, sont averties qu'elles doivent payer leurs comptes, sous le plus court délai, à MM.

ROYAL & DEBIE

Winnipeg, 23 Juillet, 1871.

Enclos de St. Francois-Xavier

Mis à l'enclos, un ETALON pour les taches blanches sous le ventre, les hanches, les quatre pattes blanches, qu'on gène et portant les anneaux sur l'épaule gauche. Il peut être vu deux ans environ.

Le propriétaire est prêt de tout faire en payant les frais d'annulation des dépenses encourues par le propriétaire.

PIERRE POUL

St. Francois-Xavier, 14 Juin 1871.